
République démocratique du Congo : Téléphones portables, destruction des forêts et mort

« Qui aurait pu imaginer que le téléphone portable soit taché du sang de 3,5 millions de morts depuis 1998 ? Et que la même chose se produise avec certains jeux vidéo pour enfants ? Et que les mégatechnologies contribuent à la déforestation et au pillage des riches ressources naturelles de populations paradoxalement appauvries ? » C'est ainsi que commence cet article, écrit en 2003, qui dénonce la violence de l'extraction du coltan en République démocratique du Congo et désigne les véritables acteurs du conflit qui sévit dans le pays. La RDC, premier producteur mondial de ce minerai, demeure l'un des principaux producteurs de plusieurs minéraux stratégiques pour la soi-disant « transition énergétique ». Plus de vingt ans après, le différend minier continue d'alimenter un conflit sanglant dans le pays. L'analyse politique de l'article susmentionné reste pertinente : « derrière le mythe des rivalités ethniques se cachent les anciennes puissances coloniales qui continuent de piller les richesses de l'Afrique postcoloniale ». L'article poursuit : « derrière les États, ce sont les entreprises qui se partagent la région ». Fin 2025, l'un de ces acteurs agissant dans l'ombre a réussi à étendre son emprise en empiétant sur la souveraineté du pays : la RDC a signé un accord avec les États-Unis lui garantissant un accès prioritaire aux minéraux essentiels à son industrie et à sa « transition énergétique ». Lisez cet article pour mieux comprendre ce conflit violent qui continue d'affecter la vie de diverses communautés en RDC. Lisez [l'article ici](#).

Référence :

(1) L'accord entre les États-Unis et la République démocratique du Congo (RDC) sur les minéraux critiques est disponible à l'adresse suivante : [Strategic Partnership Agreement Between the Government of the United States of America and the Government of the Democratic Republic of the Congo](#)